

Comité d'accueil au port :

Travailler ensemble pour les enfants non accompagnés du Port de Manille

La nuit est tombée sur le quartier du port de Manille : un moment où, pour les femmes et les enfants, il ne fait jamais bon être dans la rue tout seul. Pourtant, nuit et jour, des milliers de femmes et de jeunes personnes arrivent en quête de travail pour soutenir leurs familles restées dans les provinces. Selon Visayan Forum, une ONG qui travaille pour la protection des nouveaux arrivants, le port de Manille est le dernier endroit où l'on puisse voir ces femmes et enfants si vulnérables et leur venir en aide. Une fois qu'ils ont quitté ce quartier, ils se perdent simplement dans une ville qui offre des occasions mal payées et souvent illégales de gagner de l'argent, depuis des postes d'ouvriers et de domestiques jusqu'aux emplois dans les bars et à la prostitution.

Beth Gonzales, 19 ans, sait ce que c'est que d'être exploitée. Elle s'est retrouvée sans domicile à la suite d'un différend avec la famille qui l'employait comme servante. Elle a lié conversation avec une femme qui lui a proposé un endroit pour dormir. Avant la fin de la soirée, elle avait été droguée et la dame avait vendu sa virginité à un marin d'un bateau marchand qui faisait escale. Elle n'avait alors que 17 ans, et il lui a fallu une année entière pour se libérer de l'industrie du sexe.

Il y a quelque 7 000 îles dans l'archipel des Philippines, et près de cinq millions de personnes, dont la moitié ou presque de femmes et d'enfants, arrivent au port de Manille par ferry chaque année. Alfonso Cusi est Directeur général de l'Autorité portuaire des Philippines, partenaire crucial de Visayan Forum. « Les enfants seuls à Manille sont un grand problème », dit-il. « A l'Autorité portuaire, nous en sommes conscients, et considérant qu'ils sont en transit dans nos ports, nous avons la responsabilité sociale de les empêcher de descendre en ville, surtout s'ils ne sont pas convenablement accompagnés ».

Une fois que l'on a identifié les enfants sans accompagnateurs, la police essaie de vérifier leur identité et leur âge. Si la police croit qu'ils pourraient bien être destinés au travail illégal ou s'ils ont besoin d'aide et de conseils, on les conduit au centre de réadaptation de Visayan Forum. Les travailleurs sociaux de ce centre peuvent tenter de contacter les familles et s'occupent des enfants jusqu'à ce qu'il y ait eu vérification des emplois qu'on leur avait promis. Naturellement, c'est une période éprouvante pour ces jeunes personnes.

C'est également beaucoup de travail pour Visayan Forum, et l'ONG ne peut s'en charger seule. Visayan Forum a des partenaires dans cette bataille pour protéger les femmes et les enfants des proxénètes et des recruteurs qui s'abattent sur eux à leur arrivée. Les gardes de sécurité du port de Manille jouent un rôle fondamental dans l'identification et la protection des jeunes personnes vulnérables. Un autre partenaire clé est le réseau philippin de gardes-côtes, qui intervient sur dénonciation – provenant souvent des capitaines de ferries et de leurs équipages – et accoste les ferries avant l'arrivée à destination, car une fois qu'un ferry est arrivé à quai et que les passagers ont débarqué, les enfants à risque sont difficiles à identifier.

Visayan Forum travaille aussi beaucoup avec d'autres organismes : les autorités de chaque port, les compagnies de ferries, la police portuaire. Visayan Forum a une licence du Ministère du bien-être social pour fournir aux mineurs des services temporaires d'accueil et de conseils ainsi que d'autres services, et bénéficie du soutien de l'Organisation internationale du Travail (OIT) et de l'UNICEF.

Carmella Torres, Directrice nationale des programmes du Programme international de l'OIT pour l'élimination du travail des enfants, dit que les enfants sont la cible de ceux qui veulent les exploiter, à la fois aux fins de travail forcé et d'exploitation sexuelle. « Ils sont très vulnérables, et une fois qu'ils se retrouvent sans défense dans un lieu qui leur est complètement inconnu et où ne se trouvent ni famille ni amis, ils peuvent être mis dans des situations où on peut les exploiter, abuser d'eux et même se livrer à leur exploitation sexuelle », dit-elle.